

DÉBORA

Voir les versets relatifs

(=abeille).

1.

Nourrice de Rébecca, qu'elle accompagna quand sa maîtresse quitta sa famille pour épouser Isaac ([Ge 24:59](#)). La Bible ne mentionne que le lieu de sa sépulture à Béthel, au pied du « Chêne des pleurs » ([Ge 35:8](#)).

2.

Prophétesse en Israël, de l'époque des Juges ; femme de Lappidoth. Elle fut l'âme d'un puissant mouvement national et religieux, en groupant au nom de Jéhovah plusieurs tribus israélites dans la lutte contre les Cananéens, leurs ennemis communs. Son histoire est donnée par deux documents distincts : un récit en prose ([Jug 4](#)) et un poème ([Jug 5](#)), communément appelé « Cantique de Débora ». D'après la majorité des critiques, ce dernier morceau est fort ancien, contemporain des événements qu'il relate, et se trouve être ainsi un des plus vieux écrits bibliques que nous possédions. C'est un chant de guerre triomphal évoquant l'appel aux armes lancé par la prophétesse et célébrant avec enthousiasme la victoire de Jéhovah sur les ennemis de son peuple. Le style en est très archaïque, les idées également : Jéhovah est présenté comme résidant au désert et accourant au secours de son peuple pour la bataille ([Jug 5:4](#)). Les hésitations, puis le refus de plusieurs tribus de répondre à l'appel de Débora ([Jug 5:15-17](#)) reflètent un manque d'unité nationale, ce qui correspond bien à la situation d'Israël à l'époque des Juges.

Ce morceau a une grande valeur poétique, et la conclusion décrivant l'attente fiévreuse et vaine de la mère de Sisera dénote chez l'auteur un sens très fin du drame ([Jug 5:28,30](#)).

Le récit en prose est plus récent et semble appartenir à E. Ce n'est pas un simple résumé ni même une adaptation du poème ; il apporte plusieurs renseignements nouveaux sur la personnalité de Débora, sur Barak, sur le lieu du combat, qui complètent ceux du ch. 5.

Sur certains points, les deux récits présentent de notables différences :

1° D'après [Jug 5:15](#), Débora semble être de la tribu d'Issacar ; d'après [Jug 4:5](#), elle réside près de Béthel en Éphraïm ; il est possible que le rédacteur ait identifié par erreur le palmier de Débora avec le Chêne des pleurs au pied duquel était enterrée la nourrice de Rébecca ([Ge 35:8](#)).

2° Le poème présente Sisera comme un roi, chef d'une coalition de princes cananéens, le récit en prose en fait un simple général au service de Jabin, roi de Hatsor. Or, sur ce point, [le ch. 4](#) présente plusieurs invraisemblances : Jabin est appelé roi de Canaan, ce qui est un anachronisme ; il a été tué à la bataille des Eaux de Mérom, gagnée par Josué ([Jos 11:10](#)), et sa ville de Hatsor rasée : on pourrait admettre à la rigueur qu'il s'agit ici d'un autre roi du même nom, mais dans la suite du récit il n'est plus question de Jabin (sauf dans [Jug 4:23](#), qui n'est pas primitif, venant de D) et l'auteur semble ne s'intéresser qu'au sort de Sisera. De plus, Hatsor est situé très loin au Nord du lieu où se trouvait Sisera et où se livra la bataille. Ces incohérences tendent à prouver que le récit en prose a inséré dans l'histoire du roi Sisera certaines données différentes de celles de [Jos 11](#), mais relatives au même roi Jabin.

Voici comment l'on pourrait tenter de retracer les événements. A l'époque des Juges, les Israélites, nouveaux venus dans le pays, n'occupaient pas encore la plaine de Jizréel d'une façon définitive. Il restait des villes cananéennes non soumises (cf. [Jug 1:27](#)) et les rois ennemis étaient encore assez puissants pour espérer déloger les tribus hébraïques des régions montagneuses qu'elles occupaient au Nord et au Sud de la plaine. Débora, une prophétesse, rendait des oracles dans une de ces tribus. Inspirée par Jéhovah, elle devint l'animatrice de la lutte contre les rois cananéens ; elle gagna à sa cause un chef de Nephthali, Barak, et lui fit connaître le plan de campagne qu'elle avait reçu d'une révélation divine. Plusieurs tribus répondirent à leur appel, tandis que les plus éloignées restèrent neutres. Sous l'impulsion de Débora, elles prirent conscience de leur solidarité nationale et religieuse et saluèrent en l'Éternel leur roi, selon la véritable tradition d'Israël. Barak et ses hommes, dont l'enthousiasme était accru par la présence de la prophétesse, engagèrent le combat au mont Thabor contre un ennemi supérieur en nombre et en armement. Un violent orage ayant éclaté, le torrent de Kison, gonflé par les pluies, gêna la retraite de l'armée cananéenne qui fut anéantie. (cf. [Jug 5:21](#)) Sisera, son chef, s'enfuit et fut assassiné par Taël, femme d'un certain Héber, ami d'Israël. V A. Ch.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



8 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -
www.topchretien.com